

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Franceville : pas de cas positif au Covid-19

C'EST la substance du point presse, donné le 13 avril dernier à Franceville, par la coordination provinciale de riposte contre le coronavirus.

Nadège ONTOUNOU
Franceville/Gabon

LA coordination provinciale du Haut-Ogooué de riposte contre le Covid-19 a donné un point presse, lundi 13 avril dernier, en vue de se prononcer sur la rumeur faisant état de la découverte des cas de contamination à Franceville. Plongeant ainsi,

depuis quelques jours, la population locale dans la psychose. C'est donc pour mettre un terme à cette "fake news" que le directeur général du Centre international de recherches médicales de Franceville (Cirmf), Pr Jean-Bernard Lekana-Douki, est monté au créneau. Selon lui, "le jeune compatriote d'une trentaine d'années, fonctionnaire exerçant à Franceville, qui a séjourné récemment



Photo: Nadège Ontounou

Lors du point presse des responsables du CIRMF.

Les transports interurbains, un vecteur du Covid-19 ?

AJN
Franceville/Gabon

L'ANNONCE, dimanche dernier, de probables cas de contamination au coronavirus dans la province du Haut-Ogooué a sonné comme un tocsin dans les différents quartiers des villes de ladite région. Dès lundi, les gares routières, notamment, ont été prises d'assaut aux premières heures de la matinée. Chacun voulant rejoindre son village pour fuir "l'ennemi corona" qui s'est de plus en plus rapproché. Sans compter ceux qui arrivent chaque jour de la capitale.

Si ces "fuites" semblent comme la solution pour certains, pour les autres, c'est déplacer le problème car, nul n'ignore que le coronavirus se déplace avec les hommes ! En effet, alors que la Société d'exploitation du Transgabonais (Setrag) a mis sur cales ses locomotives, et les avions des compagnies aériennes cloués au sol, on constate, pour le regretter, que les déplacements vers l'intérieur du pays se poursuivent en voitures. Les petits transporteurs (bus) continuent d'effectuer les allers et retours entre les différentes localités, laissant libre cours à la circulation du virus. Une mobilité qui met en péril les populations du cru. Une situation qui interpelle le

gouvernement, qui doit veiller à l'application de ses mesures. Et la présence de cas suspects à Masuku vient effectivement de mettre en lumière le danger que courent ces habitants de l'arrière-pays, qui sont ainsi exposés à la contamination importée, venue du foyer principal de l'épidémie au Gabon qu'est Libreville.

à Libreville, auprès de son frère infecté par le coronavirus, a été

«Nous avons eu les résultats. Les cinq passagers du véhicule sont diagnostiqués négatifs, ainsi que les membres de la famille du cas contact et le contact lui-même.»

testé négatif au Covid-19, ainsi que les 25 personnes ayant été en contact avec lui. Mais tous, pour plus de précaution, ont été placés en quarantaine depuis dimanche 12 avril dernier et devront être renvoyés dans

leurs domiciles. Cependant, le principal cas contact restera en quarantaine durant 14 jours." Notons que c'est à son arrivée à Franceville, le samedi 11 avril dernier, alors qu'il festoyait avec 23 membres de sa famille – y compris des enfants – que le jeune homme a été informé du résultat positif de son frère aîné. Aussitôt, vers 23 heures, avec sa famille, ils se sont rendus tous, délibérément, au Cirmf pour la procédure à suivre. Informée, l'équipe d'intervention rapide a pris les choses en main et la famille a été placée en qua-

rantaine à l'hôtel Léconi Palace. Cependant, le prélèvement fait par le Cirmf s'est avéré négatif, autant pour le cas contact que pour les autres personnes, y compris le chauffeur et le propriétaire du véhicule, en provenance de Libreville. "Nous avons eu les résultats. Les cinq passagers du véhicule sont diagnostiqués négatifs, ainsi que les membres de la famille du cas contact et le contact lui-même. A ce jour, il n'y a aucune circulation du coronavirus Sars Cov-2, à Franceville ", a clarifié le Pr Jean-Bernard Lekana Douki.

Les numéros utiles du Covid-19

POUR appeler un taxi d'astreinte, signaler une urgence sanitaire, le manque de produits de première nécessité au sein des magasins... Tour des contacts indispensables en ce temps de confinement.

R.H.A & I. I
Libreville Gabon

Du confinement partiel au confinement général, les brigades du Samu social gabonais ont intensifié, ces derniers jours, leurs capacités opérationnelles dans la réponse aux situations d'urgence sanitaire à travers un numéro vert : le 1488 mis à la disposition des usagers. A ce jour, ce service sanitaire de proximité compte une dizaine d'accouchements à bord des ambulances médicalisées. De jour comme de nuit, Dr Wenceslas Yaba et ses équipes sillonnent les artères de la capitale et assurent le transport médicalisé vers les structures sanitaires capables de recevoir les patients.

" Nous apportons notre aide gratuite dans les domiciles en soins médicaux. Nous avons 11 ambulances et un personnel prêts. Comme le Premier ministre l'a annoncé, nous serons davantage au chevet des populations les plus vulnérables et de la population en confinement. Nous assurons le transport médicalisé vers les structures sanitaires qui peuvent les recevoir. A cet effet, il faut que le ministère de la Santé mette à disposition des relais nécessaires dans les hôpitaux pour que les choses se fassent de manière régaliennne ", a indiqué M. Yaba. " Tout le matériel médico-technique a été revu et corrigé. Les échographies seront à domicile. Des gynécologues se rendront

dans les ménages. Idem pour les cardiologues et autres spécialistes qui seront à votre écoute ", rassure le responsable du Samu social gabonais. A côté du 1488, il existe d'autres numéros verts tout aussi utiles et "disponibles 24/24" en ce temps de confinement du Grand Libreville. Il y a d'abord le très connu 1410 à appeler en cas de symptômes liés au Covid-19. A noter également le 1420 à contacter en cas d'une urgence capitale pour déplacer un des 20 taxis d'astreinte retenus pour la circonstance. Il existe également le 1441 pour solliciter une aide alimentaire à la banque éponyme mise sur pied. Et en cas de rupture de produits de première nécessité dans les

magasins, il existe le 1435. Et face à une situation d'insécurité, la police est joignable au 14 et la gendarmerie au (+241) 117 313 45.



Photo: F.B.E.M

Le Samu social a intensifié ses actions et maraudes en ce temps de confinement.